



f i l m s
p l a n s
f i x e s

42 ans
1977-2019

Première du 339e Plans-Fixes, le jeudi 11 juillet 2019, à 19h., Cinéma ASTOR, rue de Lausanne 17, à VEVEY.

Entrée libre.

François Margot

L'Abbé-Président, le hasard et la curiosité

Tourné à Vevey le 31 mai 2019, 49'42 minutes.

Interlocuteur : Patrick Ferla

Images : Gilles Vuissoz

Son : Gilles Abravanel

Délégué de production : Alexandre Mejenski

En présence de François Margot et de Patrick Ferla

Saisissante, l'image qui ouvre le Plans-Fixes de François Margot : sous un soleil éclatant qui embrase les gradins de l'immense arène de la Fête des Vignerons 2019, l'Abbé-Président songe au spectacle-cérémonie à venir. D'une voix tranquille, il dit rêver à cette fête avec un peu d'anxiété et beaucoup de bonheur. Comme le fait le vigneron avant la vendange. « Imaginez-le très heureux d'arriver au bout de son année de travail. Très heureux et, en même temps, un peu anxieux : le fruit répondra-t-il à toutes ses espérances ? »

A 47 jours de la première représentation, le 18 juillet, François Margot mesure le temps qu'il reste d'ici au lever de rideau. Il s'y emploie avec confiance et distance car, il le sait mieux que personne, rien n'est jamais acquis d'avance : si, dans le Lavaux, un orage réduirait à néant les efforts du vigneron, dans les arènes, des problèmes techniques de dernière minute, une « discussion majeure en terme d'incarnation du projet artistique » peuvent toujours surgir.

47 jours avant le début des festivités est donc, tout à la fois, un temps très long et très court. Tant de peaufinements, de détails encore à régler pour que vive la Fête, une histoire d'amour et de famille pour François Margot qui a connu celle de 1955, participé aux représentations de 1977 et 1999. Comme l'ont fait avant lui deux de ses aïeux, Abbés-Présidents, Louis Baron (1880) et Emile Gaudard (1899).

En 1955, le petit François a 2 ans. Une féria de couleurs, un bal de costumes imprègnent ses jeunes années – « tous les membres de ma famille étaient costumés, ce qui est inhabituel ». S'y ajoute un souvenir « rugueux » : « Mon grand-père, Cent-Suisses dans le spectacle, s'était laissé pousser la barbe et s'ingéniait à me coller des bises »...

Si ce Plans-Fixes est naturellement l'occasion d'évoquer les origines de la Fête et de la Confrérie des Vignerons (elles se perdent dans la nuit des temps), le rôle de l'Abbé-Président (« l'ultime référence »), le choix du metteur en scène porté sur une « forte personnalité », Daniele Finzi Pasca, « un génie à faire parler la fibre émotionnelle », sans oublier le gigantisme de la manifestation – terme que réprouve François Margot –, tout cela au service d'un spectacle profondément novateur, au budget « considérable » de 100 millions de francs pour quelques centaines de milliers de spectateurs attendus, c'est encore l'opportunité de débattre du cœur du sujet : comment cette Fête, reconnue par l'Unesco bien culturel immatériel, témoignera-t-elle de l'esprit du temps tout en honorant la tradition ? Vaste programme à découvrir dans ce Plans-Fixes au cours duquel l'Abbé-Président avoue un regret : « Les relations que j'appellerais plus personnelles avec les auteurs sont moins fortes qu'il y a 20 ou 40 ans et ce en raison du fait que certains d'entre eux, menant des carrières internationales, sont moins disponibles. Mais souligne-t-il, les relations de travail, où chacun se dévoile, sont extrêmement denses... Peut-être l'humanité est-elle, elle, moins présente. »

L'humanité et le souci de son expression dans la vie de tous les jours tiennent une large place dans cette conversation conduite par Patrick Ferla. D'où une dimension « leçon de vie » à cet entretien qui révèle, avec chaleur et légèreté, un être de culture, curieux de tout ce qui l'entoure, homme de réflexion – juriste de formation – pour qui la nature et la montagne qu'il pratiqua, brevet de ski en poche, demeurent un indispensable point

d'ancrage. Leur fréquentation le conduira à œuvrer dans le monde du tourisme et à créer le Montreux-Vevey Tourisme (2001) qu'il préside.

Pas de plan de carrière dans le parcours de ce grand amateur de littérature et de musique classique, programmateur de quelque 900 concerts à Arts&Lettres, qui doit à peu près tout au... hasard et à la curiosité ! Une expression qui trouve ici un écho inattendu avec l'Abbaye de Saint-Maurice où François Margot passa sa maturité classique. Des années d'études dont, reconnaissant et émerveillé, il n'a rien oublié. Aussi est-ce avec émotion qu'il se souvient de l'enthousiasme communicatif du chanoine André Rappaz quand, traitant de la poésie antique (Lucrèce), celui-ci fit découvrir à ses élèves l'essai de l'un de ses lointains descendants, le philosophe et biologiste Jacques Monod : « Le hasard et la nécessité ».

Le hasard, encore et toujours, dans cette conversation-portrait d'un honnête homme.